

entre les deux pays n'a pas changé et que les engagements fondamentaux du Canada et des Canadiens ont résisté à l'épreuve du temps. Les contacts et le dialogue se poursuivent à tous les niveaux.

Bien sûr, quelques différences nous séparent, notamment certaines fort importantes en ce qui concerne diverses initiatives israéliennes dans le conflit israélo-arabe, comme le ministre des Affaires étrangères d'Israël, M. Shamir, et moi-même l'avons clairement indiqué lors de notre rencontre aux Nations Unies l'automne dernier. Nous avons alors discuté de divers aspects du conflit — l'invasion israélienne du Liban, l'occupation de Beyrouth Ouest, l'initiative Reagan et le Sommet de Fez — sur lesquels nous sommes en désaccord. Nous avons aussi discuté de l'accélération des implantations israéliennes, et je faisais valoir qu'à notre avis ces actions étaient contraires au droit international et préjudiciables au processus de paix. Nos divergences de vues ne portent cependant pas atteinte à l'appui que nous accordons à l'existence même d'Israël, contrairement à ce que certains ont suggéré, pas plus qu'elles ne mettent en cause nos rapports fondamentaux.

Il y a toujours eu des échanges actifs entre nos peuples, échanges dont le nombre a d'ailleurs doublé depuis 1977, se traduisant par quelque 40 000 à 50 000 visiteurs annuellement de part et d'autre. Dans bon nombre de cas, ces visites ont un caractère surtout familial, mais beaucoup constituent des voyages d'affaires ou des voyages d'ordre professionnel. Il est bon de constater que les visites parlementaires se font plus nombreuses. Au sein de notre Chambre, un groupe parlementaire de l'amitié canado-israélienne a été créé et la Knesset israélienne compte un groupe analogue.

Sur le plan officiel, nous avons élargi des relations déjà étendues. Il existe maintenant un réseau d'accords et d'ententes qui n'était pas encore en place lorsque j'avais visité Israël. Ces instruments visent le commerce, l'agriculture, la recherche industrielle, la santé, les relations culturelles et la cinématographie. Nous avons même participé à un projet tripartite. Lorsque j'avais rencontré feu Yigal Allon, alors ministre des Affaires étrangères, nous avons parlé d'établir un comité mixte du commerce, initiative que je favorisais. Nous avons maintenant deux organismes de ce genre, un Comité mixte économique et un Comité mixte agricole. Ces deux comités se sont réunis l'an dernier, l'un en Israël et l'autre au Canada. Je suis heureux d'annoncer aujourd'hui, au nom de mon collègue, M. Edward Lumley, ministre de l'Industrie et du Commerce, que des crédits ont été approuvés en vue d'aider, de concert avec Israël, la création d'un institut qui fera la promotion de la recherche et du développement industriels coopératifs au Canada et en Israël. Cette initiative a beaucoup bénéficié du travail accompli par M. Herb Gray qui, en sa qualité de ministre de l'Industrie et du Commerce à l'époque, signa le 16 janvier 1982 la lettre officielle d'entente à ce sujet lors d'une visite officielle en Israël.

**Visites
officielles**

Nous avons périodiquement échangé des missions dans le but d'améliorer nos échanges commerciaux. À ces missions s'ajoutent également des visites régulières au niveau